

Événement

Statistiques de l'emploi

Les chiffres qui fâchent

● Le HCP est à nouveau dans le collimateur des membres du gouvernement. Ses chiffres alarmants sur le chômage, au titre du 3^e trimestre, n'ont pas été du goût de certains membres du gouvernement qui critiquent sa méthodologie.



Que se passe-t-il entre les membres du gouvernement et le Haut-commissaire au plan (HCP) ? En tous cas, les derniers chiffres du département de Ahmed Lahlimi sur le chômage ont mis le feu aux poudres. Lors de la discussion du projet de Loi de finances à la deuxième chambre, la semaine dernière, Mohamed Boussaïd, en réponse à une question des partis de l'opposition, a déclaré que le taux de chômage durant le 3^e trimestre n'était pas un critère pour juger de la situation du marché de l'emploi. «J'ai expliqué aux parlementaires que par un effet saisonnier, le taux de chômage pourrait augmenter durant cette période. Si on prend en compte le 3^e trimestre seulement, le calcul est biaisé. Il faut voir l'évolution sur une longue période pour constater l'amélioration, et donc la baisse, du chômage», confie aux ÉCO l'argentier

du royaume. Certains y ont vu une critique du HCP. Le ministre précise que «le problème ne réside pas dans les chiffres du HCP mais dans la manière dont elles sont reprises et exploitées». Ces statistiques sont effet prises pour «argent comptant» par les politiciens et syndicalistes qui en font un argumentaire contre le gouvernement

Taux de croissance, déficit budgétaire, taux de chômage... des sujets de polémiques.

sans les mettre dans leur contexte. Les parlementaires se sont emparés de ces chiffres pour fustiger les stratégies sectorielles et leur «incapacité à générer de l'emploi».

Le taux de la discorde

Les derniers chiffres du HCP sur la situation du marché du travail

aurait donc tendu la perche aux détracteurs du gouvernement. Le HCP y dresse en effet un tableau alarmant de la situation du marché du travail. Le taux de chômage s'est accru au 3^e trimestre à 10,1% contre 9,6% une année auparavant, soit 0,5 point de plus. La population active en chômage a progressé de 5,8%, s'établissant à 1.206.000 personnes au niveau national (+66.000 chômeurs). Des chiffres qui n'ont pas été du goût du gouvernement, qui vient de lancer une stratégie nationale de l'emploi, mais qui a du mal à la rendre opérationnelle. D'ailleurs, le ministre de tutelle, Abdeslam Sedikki, s'est insurgé contre le HCP et ses chiffres sur le chômage. S'exprimant sur nos colonnes (www.leseco.ma), le ministre avait précisé que le taux de chômage a été historiquement en hausse durant le 3^e trimestre de l'année, avant de fustiger les statistiques du département de Lahlimi: «Il faut dire que les statistiques sur le taux de chômage fournies par le Haut-commissariat au plan sont très approximatives car basées sur des échantillonnages, ce qui induit toujours des marges d'erreur entre 6 et 10%», martèle le ministre PPS.

Guerre éternelle

Ce n'est pas que la première fois que des membres du gouvernement ne sont pas d'accord avec le HCP. Abdelilah Benkirane, Mohamed El Ouafa, Mustapha El Khalfi...etc ont eu l'occasion de mettre en doute les chiffres du HCP. Taux de croissance, déficit budgétaire, taux de chômage... autant de sujets qui font l'objet de polémiques entre les deux parties. Le gouvernement avait même songé à créer une agence indépendante des statistiques pour contrôler la production de celles-ci, mais le projet n'a pas abouti. Et, jusqu'à nouvel ordre, le HCP demeure officiellement l'organisme principal en matière de production de statistiques économiques, démographiques et sociales, en charge de l'établissement des comptes de la Nation.

PAR **TARIK HARI**
t.hari@leseco.ma



Ahmed Alami Lahlimi
Haut-commissaire au Plan

«Notre marge d'erreur ne dépasse pas les 3,5%»

Les ÉCO : Vos statistiques sont à nouveau pointées du doigt. Le ministre de l'Emploi et celui de l'Économie et des finances estiment que vos chiffres sur le taux de chômage sont «très approximatifs». Que répondez-vous ?

Ahmed Alami Lahlimi : Le ministre de l'Emploi et des affaires sociales a raison quand il dit que le taux de chômage a toujours été historiquement en hausse durant le 3^e trimestre de l'année. En revanche, ses critiques à l'égard de nos statistiques annonçant qu'elles contiennent des marges d'erreur allant de 6 à 10% sont totalement infondées. Nos calculs du taux de chômage se basent sur des échantillons qui sont admis par les instances internationales. La marge d'erreur ne dépasse jamais les 3,5%, ce qui représente le résultat le plus fiable possible.

Le ministre de l'Économie et des finances a également critiqué votre organisme estimant qu'il véhicule des chiffres inexacts...

Ces allégations ont été relayées par la presse et visiblement elles ont été sorties de leur contexte car j'ai eu l'occasion de discuter avec Mr Boussaïd à ce propos et il m'a affirmé qu'il n'avait aucunement remis en cause les statistiques du HCP.